**Les pronoms**

J'aime la compagnie des mots. Tiens, je suis sûr que vous n'avez pas encore repéré la tribu des prétentieux. Oui, les prétentieux ! Parlons bas. Les mots ont des oreilles très sensibles. Et ce sont de petits animaux très susceptibles. Tu vois le groupe là-bas, assis sur les bancs près du réverbère : « je », « tu », « ce », « celui-ci », « leur ». Tu les vois ? C'est facile de les reconnaître. Ils ne se mêlent pas aux autres. Ils restent toujours ensemble. C'est la tribu des pronoms. (...)

On leur a donné un rôle très important : tenir, dans certains cas, la place des noms. Par exemple, au lieu de dire « Jeanne et Thomas ont fait naufrage, Jeanne et Thomas ont abordé dans une île ou Jeanne et Thomas réapprennent à parler », au lieu de répéter sans fin Jeanne et Thomas, mieux vaut utiliser le pronom « ils ».

Pendant qu'il parlait, un pronom, « ceux-ci », se dressa de son banc et sauta sur un nom pluriel qui passait tranquillement précédé par son article, « les footballeurs ». En un instant, les » footballeurs » avaient disparu, comme avalés par « ceux-ci ». Plus de trace des footballeurs, « ceux-ci »les avait remplacés. Je n'en croyais pas mes yeux.

-Vous voyez, les pronoms ne sont pas seulement prétentieux. Ils peuvent se montrer violents. À force d'attendre un remplacement, ils perdent patience.

La grammaire est une chanson douce d'Erik Orsenna (Stock 2002)